



La forte création d'emplois en juin est-elle suffisante pour amener la Réserve fédérale à envisager une augmentation des taux directeurs?

La création de 287 000 emplois en juin est évidemment une bonne nouvelle pour l'économie américaine. Il reste à voir si, au-delà du seul chiffre des embauches, il y a assez d'éléments pour favoriser la position des membres les plus *hawkish* du Comité de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed).

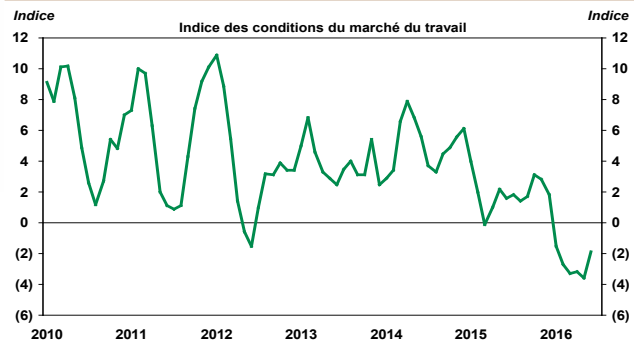
Depuis 2014, la Fed publie un indicateur des conditions du marché du travail (LMCI). Cet indice est un amalgame de 19 indicateurs du marché du travail américain et il est mis à jour le lundi suivant la publication des enquêtes mensuelles de l'emploi. Le résultat publié aujourd'hui est en hausse, passant de -3,6 à -1,9. Ce bond mensuel est le plus élevé depuis mars 2014. Surtout, il stoppe une lourde tendance baissière qui était en place depuis 2014. Malgré ce rebond, l'indice LMCI demeure en territoire négatif. Il faudrait plusieurs bons mois de croissance pour le ramener à un niveau satisfaisant.

On remarque que d'autres éléments du rapport sur la situation de l'emploi publié vendredi dernier sont moins positifs. L'enquête auprès des ménages (plus volatile et moins fiable) estime la création d'emplois en juin à seulement 67 000 et le nombre de travailleurs demeure sous celui de mars 2016.

Du côté des revenus de travail, la croissance mensuelle du salaire horaire moyen a été faible, soit un gain de 0,08 %. La variation annuelle a grimpé de 2,5 % à 2,6 %, mais cela est dû à un effet de base positif. Une croissance mensuelle de 0,19 % (la moyenne des 24 derniers mois) ramènerait la variation annuelle du salaire horaire moyen à 2,5 % en juillet puis à 2,3 % en août. La tendance demeure donc plutôt modeste. Heureusement, d'autres indicateurs des salaires, comme celui de la Fed d'Atlanta, affichent de meilleures performances. En mai, le gain était de 3,5 %, la plus forte croissance depuis janvier 2009.

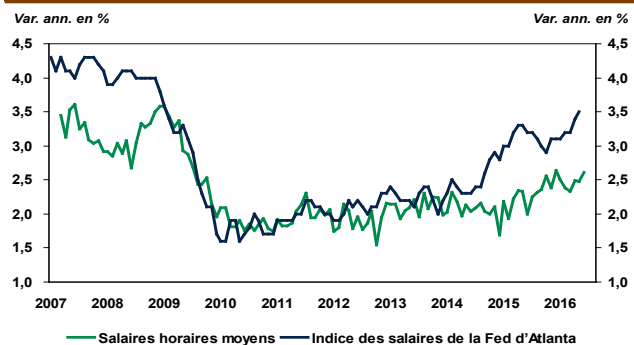
Implications : Les incertitudes entourant l'économie mondiale et le flou concernant le marché du travail aux États-Unis sont encore trop nombreux pour pouvoir envisager une hausse des taux directeurs à court terme. De

Un regain pour l'indice des conditions du marché du travail de la Réserve fédérale



Sources : Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques

La croissance du salaire horaire moyen demeure modeste, mais d'autres indicateurs affichent une progression plus vive



Sources : Bureau of Labor Statistics, Réserve fédérale d'Atlanta et Desjardins, Études économiques

plus, on ne connaît pas encore les effets des inquiétudes du *Brexit* sur l'économie réelle et la volatilité pourrait demeurer importante sur les marchés financiers. Dans ces circonstances, la Fed devrait attendre en 2017 pour recommencer à augmenter ses taux directeurs. Mais une séquence de très fortes créations d'emplois serait un argument important qui pourrait l'amener à devancer ce pronostic.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com